

Une douce surprise l'attendait, du reste, dans sa demeure, car la première personne qu'il rencontra, en y rentrant, fut son vieux maître, le bon abbé Bertrand.

Le chapelain était arrivé la ville, avec l'intention de se fixer définitivement dans le voisinage des Alpes, et avait loué, pour réaliser ce dessein, déjà ancien, une petite maison champêtre de l'autre côté de la frontière, dans un des sites les plus riants des campagnes piémontaises.

Étienne lui fit tout de suite confidence des circonstances qui avaient signalé son séjour dans les montagnes, et lui annonça qu'il ne croyait plus pouvoir conserver ses fonctions, après les incidents étranges au milieu desquels il venait de se trouver.

— J'ai surpris, dit-il, le secret de l'association des contrebandiers, et si je ne renonçais pas à ma position officielle, je devrais le révéler. Mais les hommes que je dénoncerais ainsi ont vécu pendant longtemps dans une étroite solidarité d'intérêt avec le père de Stella, et, à ce titre, je leur dois le silence. Afin donc de mettre mes devoirs d'accord avec mes sentiments, je vais, comme je l'ai déjà fait une fois, abandonner la carrière qui m'était ouverte.

Cette détermination reçut l'entière approbation de l'abbé, qui eut bientôt la joie de pouvoir emmener avec lui, dans sa nouvelle habitation, son ancien élève. Mais avant de partir, Étienne écrivit à Stella pour lui annoncer le changement survenu dans sa position.

Il faut ajouter ici, pour ne plus avoir à revenir sur ce détail, que très-peu de temps après la démission du jeune lieutenant, le poste dont le commandement lui avait été confié, et qui n'avait qu'une existence provisoire, fut définitivement supprimé, par suite de la dispersion des contrebandiers qui avaient précédemment infesté la contrée.

Stella n'avait été que légèrement blessée. Le *Balafre*,